



Sean Pragues/Still Pictures

Un engagement

ferme

ZIJUN LI nous dit comment la Chine est devenue leader mondial des investissements dans les énergies renouvelables

En Chine, aujourd'hui, tout va vite. La consommation d'énergie a augmenté de façon vertigineuse pendant que l'économie enregistrerait des taux de croissance spectaculaires, dépassant 9 % par an au cours des dix dernières années. On prévoit que la demande d'électricité atteindra 2 700 milliards de kW/h d'ici fin 2006, soit une augmentation de 11,3 % en 2005. Cette augmentation a eu pour résultat un vif accroissement de la capacité de production d'électricité ainsi qu'une énorme augmentation des importations de pétrole et de gaz. Pourtant, alors que la Chine investit dans la prospection de nouveaux combustibles fossiles, à la fois sur son territoire et à l'étranger, elle porte un regain d'intérêt aux énergies renouvelables en lançant quantité de nouvelles actions et initiatives.

De nombreux analystes s'attendent à une croissance massive du marché chinois des énergies renouvelables au cours des 15 prochaines années. La politique du gouvernement est le principal moteur de l'industrie des énergies renouvelables du pays, et une nouvelle loi sur les énergies renouvelables, entrée en vigueur en janvier de cette année, accompagnée d'une série de mesures d'incitation, reflète la fermeté et la longévité

La Chine investit dans la prospection de nouveaux combustibles fossiles, à la fois sur son territoire et à l'étranger, elle porte un regain d'intérêt aux énergies renouvelables en lançant quantité de nouvelles actions et initiatives

des engagements pris par la Chine. D'ici à 2010, les énergies renouvelables devront fournir 10 % de la consommation énergétique brute du pays, et cette part devra augmenter jusqu'à 16 % d'ici à 2020. Cela représente un saut énorme par rapport à leur contribution actuelle, de 1 %.

Une croissance remarquable

Déjà, le changement de direction vers une augmentation des investissements dans les énergies renouvelables s'amorce. En 2005, d'après l'institut américain Worldwatch, la Chine a été le plus gros investisseur mondial dans les énergies renouvelables, avec des investissements atteignant 6 milliards de dollars. La Revue statistique de l'énergie mondiale 2006 de BP rapporte que la capacité cumulée de la Chine en éoliennes installées atteignait à elle seule 1 264 mégawatts (MW) en 2005, ce qui représentait une augmentation de presque 500 MW en un an. Cela résulte en grande partie des 600 millions de dollars d'investissements injectés dans ce secteur l'année dernière. L'énergie éolienne est un élément clef de la stratégie chinoise à long terme en matière d'énergies renouvelables et on s'attend à ce que la capacité de

la Chine atteint 30 000 MW d'ici à 2020 dans le cadre de la nouvelle loi sur les énergies renouvelables.

La Chine est aussi depuis longtemps le leader mondial de la production et de l'utilisation d'énergie thermosolaire. En 2004, elle fournissait jusqu'à 59 % de la capacité de chauffage mondiale par systèmes autonomes. Alors que la demande intérieure en panneaux solaires continue à ne représenter qu'une faible partie du marché mondial, la croissance remarquable des compagnies chinoises actives dans le domaine de l'énergie solaire a fourni 42 % de la production photovoltaïque mondiale en 2005.

Les énergies renouvelables

La production intérieure d'énergie hydroélectrique a atteint 401 milliards de kW/h en 2005, faisant là encore de la Chine le premier producteur mondial. A la vue de ce potentiel, la nouvelle loi sur les énergies renouvelables a défini un objectif de 300 000 MW de capacité de production d'énergie hydroélectrique d'ici à 2020. Par ailleurs, la Chine offre un rôle croissant à d'autres parties du monde en matière de petites centrales hydroélectriques. Les chiffres publiés par Le Monde des énergies renouvelables indiquent qu'en 2005, la Chine avait mis en place plus de la moitié de la capacité mondiale en petites centrales hydroélectriques, représentant 31 200 MW, et les observateurs s'attendent à un développement encore plus rapide au niveau national dans le cadre de la nouvelle loi qui entre en vigueur.

Les biocombustibles représentent également une part prometteuse de la stratégie à long terme du pays en matière d'énergies renouvelables. On prévoit que les combustibles liquides produits à partir de la biomasse végétale, ou de déchets municipaux ou industriels traités, se substitueront à 10 millions de tonnes de pétrole d'ici à 2020, ce qui représentera 15 % de la consommation chinoise totale de combustibles de transport. L'année dernière, la Chine a produit 643 000 tonnes d'équivalent pétrole

d'éthanol combustible, soit 4 % de la production mondiale.

La mise en œuvre

Alors que la demande mondiale en énergie augmente en flèche, l'engagement de la Chine en faveur de la révolution des énergies renouvelables a été fortement remarqué. Quant à savoir si le marché des énergies renouvelables du pays atteindra le niveau prévu, cela dépendra largement de la mise en œuvre des politiques et des réglementations dans le futur. En effet, la promulgation de mesures concrètes et efficaces dans le cadre de la nouvelle loi reste à la traîne.

En particulier, le manque d'actes et de réglementations administratifs compatibles au niveau local est un obstacle à l'application de la loi. Par exemple, bien que la Chine ait récemment mis au point la première éolienne à lévitation magnétique, ce qui représente une avancée considérable pour le secteur national de la technologie éolienne du pays, qui est encore faible, il subsiste une grande incertitude quant à sa commercialisation en raison du caractère vague des règles administratives et financières existantes ■

Zijun Li est Chargé de cours sur la Chine à l'institut Worldwatch



Mark Edwards/Still Pictures